

LAÏCITÉ  
À  
L'ÉCOLE

CE QUE  
"MARIANNE"  
EN PENSE

## LA NOUVELLE DÉFINITION DE LA LAÏCITÉ OU L'INJONCTION AU SILENCE

PAR LAURENT NUNEZ

**A**près les attentats de janvier 2015, François Hollande et Najat Vallaud-Belkacem avaient fermement tapé du poing sur la table : il fallait davantage présenter et célébrer la laïcité dans tous les établissements scolaires de France. Le président décida donc d'une « Journée de la laïcité », tous les 9 décembre. Quant à la ministre de l'Éducation, elle promit d'offrir un « livret laïcité » à tous. Les professeurs de maternelle comme de collège et de lycée ont enfin reçu ce livret, sobrement surtitré : « La nation confie à l'école la mission de faire partager aux élèves les valeurs de la République ».

Trente et une pages qui font l'éloge de la laïcité, cela ne nous gênait vraiment pas. Nous avons donc lu avec avidité ce manuel moderne des hussards noirs, et nous avons beaucoup toussé. Passons sur les propositions de commémoration du 9 décembre 1905, à coups de « saynètes », « vidéos », « poèmes », ou même de « jeux de rôle ». Passons sur les suggestions de « débats autour de dilemmes moraux ». Ce qui reste au travers de la gorge, c'est l'incroyable demande faite à tous les professeurs de ne plus jamais distinguer « le savoir du croire ». Avec cette nouvelle définition de la laïcité, il faudra désormais « éviter la confrontation ou la comparaison du discours religieux et du savoir scientifique » : « Dans les disciplines scientifiques (SVT, physique-chimie, etc.), il est essentiel de refuser d'établir une supériorité de l'un sur l'autre, comme de les mettre à égalité. »

Comprenons bien ce que cela signifie, avec deux exemples. Je suis professeur de biologie. J'obéis aux programmes et j'enseigne à mes élèves de 3e les théories de Darwin sur l'évolution des espèces. Un élève m'explique que c'est plutôt Dieu qui a créé l'homme. Ordre de la ministre de l'Éducation : je ne peux plus expliquer à cet élève que la science, fondée sur des observations de faits, prime sur la croyance. Je ne peux même plus « mettre à égalité » sa thèse et la mienne. (En tant que scientifique, cela ne me serait heureusement jamais venu à l'idée.) Que me reste-t-il à faire, si je ne peux devant mes élèves ni comparer

ni confronter des propositions ?  
Je me tais.

Second exemple. Je suis professeur de physique. Je rappelle à mes élèves de terminale la théorie du Big Bang. Un élève m'explique que c'est plutôt Dieu qui a créé l'Univers, en sept jours. Ordre de la ministre : je ne peux plus contredire cet élève. Je ne peux plus lui parler des travaux de Stephen Hawking, ni lui montrer des photos prises par le télescope Hubble, puisque ces photos valideront mon enseignement. Je ne peux même pas lui parler des trois scientifiques américains qui reçurent le prix Nobel de physique, en 2006, parce que leurs travaux avaient définitivement confirmé la théorie du Big Bang. Je me tais.

On peut aussi, dès à présent, ne pas se taire. ■

**NE CONTREDISEZ  
PLUS UN ÉLÈVE  
POUR QUI DIEU  
A CRÉÉ L'UNIVERS !**

EURÉKA !

### Calais, “hot spot” à la française

**D**epuis des semaines, les citoyens entendent parler de la volonté de l'Union européenne d'établir des « hot spots » aux frontières pour faire le tri entre les réfugiés, autorisés à entrer, et les migrants économiques, destinés à repartir. Lorsqu'ils se demandent à quoi cela peut bien ressembler, les autorités, qu'elles soient européennes, françaises ou allemandes, sont bien en peine d'y répondre. L'ambassadeur d'Allemagne en France, l'excellent et francophile Nikolaus Meyer-Landrut, très proche d'Angela Merkel, avoue : « *Il n'y a pas de traduction pour "hot spots" en français.* » Ni en allemand, d'ailleurs. Mais, si les mots manquent, la réalité est sous nos yeux, à Calais, en France, où 6 000 personnes campent dans la « jungle », un terrain industriel classé Seveso, où elles risquent leurs vies – on recense 19 tués depuis le début de l'année – pour atteindre le Royaume-Uni, qui refuse de les laisser entrer, en espérant que la France finira par les accueillir en cas de refus. Et ça marche : 1 400 personnes ont déjà déposé une demande d'asile sur notre territoire, selon les chiffres de l'Ofpra. Cette situation inhumaine, déjà dénoncée par *Marianne*, qui voit des policiers français garder la frontière de l'Angleterre, est appelée à perdurer, puisque Bernard Cazeneuve compte ouvrir à Calais un camp destiné à accueillir 1 500 migrants. Pendant que ces derniers seront au chaud pour l'hiver, les autres gèleront dehors. Vous voulez voir un hot spot ? Inutile d'aller loin ! ■ HERVÉ NATHAN